



QDMA CANADA

Gestion de la qualité des populations de chevreuils



L'impact de l'hiver sur le développement des faons

Par **Luc Brodeur**

Les chevreuils subissent tous des stress alimentaires importants durant la période hivernale. Une question intéressante se pose. Comment les femelles enceintes réagissent-elles à ces stress alimentaires pour le développement de leurs fœtus, particulièrement en février, le mois le plus froid de l'hiver?

La période de gestation du chevreuil dure en moyenne 200 jours et est divisée en trois courts trimestres. Pour une femelle accouplée à la mi-novembre, le premier trimestre se termine vers la fin de janvier. Le second trimestre se situe de la fin janvier à la fin mars. Et enfin, le dernier trimestre commence au début avril jusqu'à la naissance des faons au début de juin. Pendant les deux premiers trimestres, l'équilibre énergétique est négatif pour les chevreuils du nord. Cela signifie qu'ils utilisent plus d'énergie quotidiennement que ce qu'ils puisent dans leur nourriture. Ils perdent du poids pendant cette période et complètent leurs besoins alimentaires en brûlant leurs réserves de gras qui est une source très importante d'énergie emmagasinée pendant l'automne. Des recherches de l'université du New Hampshire ont démontré qu'une femelle adulte pouvait combler jusqu'à 50 % de ses besoins nutritionnels quotidiens durant l'hiver à même ses réserves de gras. C'est la raison pour laquelle il est très important pour les femelles d'avoir accès à un fourrage abondant et de très haute qualité à la fin de l'été et à l'automne.

Au cours de la gestation, le développement du fœtus s'effectue de façon plus marquée lors du troisième trimestre. En raison de ce phénomène, l'énergie requise par le fœtus (fournie par la mère) pendant le premier et même le deuxième trimestre est relativement minime. Grâce à ce phénomène de la Nature,

les besoins énergétiques sont sensiblement les mêmes pour une femelle enceinte comparativement à une femelle qui ne l'est pas, jusqu'aux environs de la journée 91 de la gestation (mi-février pour les femelles accouplées à la mi-novembre). Les besoins énergétiques d'une femelle enceinte augmentent légèrement vers la fin du deuxième trimestre (d'environ 4 % comparativement au premier trimestre). Cette longue gestation et ce développement « retardé » réduisent les besoins quotidiens de la femelle en protéines et lui permettent tout simplement de maintenir sa grossesse durant l'hiver quand la quantité et la qualité de la nourriture sont à leur plus bas.

Le troisième trimestre est celui où le développement du fœtus est à son maximum. La demande énergétique des femelles enceintes explose durant cette période (avril à début juin pour les femelles accouplées à la mi-novembre), car c'est à ce moment que s'effectue 82 % du développement du fœtus. La gestation est alors énergivore. Au cours de la période de gestation, les besoins totaux en énergie d'une femelle enceinte sont 16 % plus élevés que ceux d'une femelle qui ne l'est pas. Et 92 % de cette demande accrue en énergie se produit pendant le troisième trimestre.

Heureusement, ce dernier trimestre coïncide avec le printemps verdoyant. Pour notre province, cela correspond majoritairement au mois de mai. Cette coordination est très importante d'autant plus que l'augmentation de la demande en énergie et en protéines survient pendant ce troisième trimestre, tout de suite après l'apparition de la verdure. Dans un habitat bien aménagé, la verdure produit une abondance de fourrage de haute qualité, parfaitement synchronisée avec la demande nutritionnelle croissante de la femelle enceinte.

C'est la raison pour laquelle les printemps tardifs peuvent avoir des répercussions dévastatrices sur le cheptel. En avril, la majorité des chevreuils ont épuisé leurs réserves de gras. Lorsque la verdure arrive tard au printemps, la demande nutritionnelle accrue causée par la gestation peut être trop exigeante pour la femelle. Même si la femelle survit à cette période difficile, elle ne sera pas en mesure de procurer les éléments nutritifs nécessaires au développement du fœtus.

Comment les femelles enceintes peuvent-elles être affectées pendant le dur mois de février? En fait, il y a peu d'effets directs sur les femelles en santé. Il est plus juste de dire que la température du mois de février réduit la qualité et la quantité de nourriture disponible. Par conséquent, les chevreuils puisent davantage dans leurs réserves de gras. En fin de compte, plus tard dans le trimestre, les femelles enceintes risquent d'avoir épuisé leurs réserves de gras, ce qui affectera alors le développement du fœtus.

Un hiver doux combiné à un habitat hivernal de qualité permettra aux femelles de réduire l'utilisation de leurs réserves de gras. Ces femelles auront plus d'énergie emmagasinée pour le commencement du troisième trimestre (avant l'apparition de la verdure), un moment critique dans le développement du fœtus. Les hivers difficiles accélèrent l'utilisation des réserves de gras. Les femelles en santé s'en sortiront généralement assez bien, mais les femelles qui entament l'hiver dans une condition médiocre pourraient ne pas survivre ou être incapables de rendre leur fœtus à terme. Des habitats hivernaux de qualité aident les femelles à conserver une réserve adéquate de gras pour procurer au fœtus les éléments nutritifs essentiels au commencement du trimestre final. 🍄